

Luc 17, 20-24
Ensisheim le 9 11 2003
Culte Consistorial

Nous voici à la fin de l'année liturgique. C'est la période où nous entendons chaque dimanche des textes bibliques qui parlent du Royaume de Dieu, du Jour du Salut, du retour du Fils de l'Homme, de la cité éternelle, bref nous sommes projetés dans ce que nous appelons l'eschatologie. C'est ainsi que l'Eglise nous invite à ranimer l'espérance, qui dit qu'un jour Jésus Christ reviendra sur terre.

En comparaison aux années qui ont suivi la première Pâques, où cette espérance était très vivante, nous avons perdu l'habitude d'y croire vraiment. Peut être est-ce à cause des 2000 ans environ qui se sont écoulés depuis. D'ailleurs si je me mets à poser la question : avez vous envie de voir s'établir le Royaume de Dieu sur terre ? Qu'y répondrez vous ? ...

Quelle réalité lui donnons-nous ? Avez vous été attentifs au fait que dans chaque Notre Père nous disons : « Que ton règne vienne ! ». L'espérons-nous vraiment ? Si nous répondons : oui, nous souhaitons voir l'établissement du Royaume de Dieu, sommes-nous conscients alors que nous avons Dieu pour Roi, avec ce que cela implique comme exigences, comme façon de vivre les uns avec les autres...

Lorsque nous accueillons Dieu comme notre Roi et Seigneur, c'est que nous choisissons de lui donner la première place dans notre vie, nous nous mettons à son service dans tout ce que nous entreprenons. Nous acceptons qu'il nous conduise

dans les batailles de la vie, qu'il nous appelle à travailler pour son Royaume, que nous soyons avec Lui artisans de paix, de guérison, de pardon, de joie, de vie, d'amour...

Tout au long de son enseignement, et notamment dans les paraboles, Jésus avait présenté le Royaume de Dieu, en mettant l'accent sur son caractère caché... Il vient sous le voile du quotidien, il s'insère dans le déroulement de la vie ordinaire, comme le levain dans la pâte. Il est présent au cœur d'un monde familier que chacun connaît, celui des activités de tous les jours, celui des peines et des joies. (E Leclerc)

Juste avant cet épisode nous pouvons lire le récit de la guérison de dix lépreux, à la suite de laquelle seul un samaritain vient remercier Jésus. Le Samaritain qui se voit guéri sur la parole de Jésus reconnaît qu'en Lui le règne de Dieu est arrivé, il est ici et maintenant présent en la personne de Jésus.

Revenons au texte, dans son explication Jésus s'adresse à 2 publics différents : d'un côté les pharisiens, d'un autre les disciples. Aux uns il parle du royaume, en soulignant le fait qu'il n'est pas où on le pense, mais au milieu de nous ; aux autres il parle du Jour du Fils de l'Homme, en les mettant en garde contre tous les mouvements extraordinaires, qui risquerait de les entraîner sur une fausse piste. Il leur confie un signe de reconnaissance : comme un éclair qui remplirait le ciel !

Autrement dit : *Le Royaume s'accomplira pleinement à la fin des temps, mais il commence à se bâtir chaque jour avec chacun d'entre ceux qui mettent en œuvre la bonne nouvelle de notre Dieu. (MM Laurent)*

Il y a une dimension humaine dans la construction du Royaume. Même si cela reste un mystère, nous sommes appelés à y contribuer aussi bien que nos faiblesses humaines nous le permettent. C'est chaque jour, et déjà maintenant que nous pouvons nous y atteler.

Voici une petite histoire que je trouve éclairante à ce propos : *Une femme se voyait en rêve parmi les plus fabuleux magasins de la métropole. Toute surprise, elle découvrit Dieu lui-même derrière le comptoir le mieux fourni.*

Que vendez-vous donc ? lui demanda t'elle.

Tout ce que ton cœur désire, lui répondit Dieu

Emerveillée, la femme se décida à requérir les plus précieux bijoux qu'un être humain peut se prendre à souhaiter :

Je veux acheter la paix du cœur, l'amour, le bonheur, la sagesse et l'impunité contre toute crainte et toute angoisse.

Puis en se reprenant elle ajouta :

Pas pour moi seulement, mais pour tous les hommes.

Dieu sourit alors et lui dit :

Je crois que tu te trompes, mon amie, nous ne vendons pas les fruits, mais seulement les semences.

Le futur fait ainsi irruption dans le présent. Deux autres exemples : Un, inspiré de cette petite histoire ; nous avançons vers l'hiver, les arbres se dénudent, il ne nous viendrait pas à l'idée de tous les couper en se disant qu'ils sont maintenant inutiles, non, nous savons qu'il est un temps où les bourgeons percent l'écorce et sont prometteurs de vie. L'espérance du royaume est de cet ordre, c'est l'espérance que la vie s'établira

en abondance. D'ailleurs, au fond de notre cœur nous savons que la Vie est déjà là !

Deuxième exemple, tout à l'heure nous allons partager un apéritif. Nous savons en principe qu'un repas suivra. Le royaume est souvent comparé à un festin. Ce que nous vivons aujourd'hui est de l'ordre de l'apéritif, que nous apprécions à sa juste valeur tout en sachant qu'autre chose nous comblera ultérieurement. Nous avons alors diverses façons de le vivre : Vite fait boire un verre en pensant à ce bon repas que nous allons déguster... Ou prendre le temps de la rencontre, d'apprécier ce qui est la réalité d'aujourd'hui.

Je crois qu'en répondant à la question des pharisiens : Quand le royaume de Dieu va t il venir ? Jésus ne les a pas invités à se projeter toujours en avant. Au contraire, il a reconnu la réalité de l'existence d'un tel royaume, et leur a dit qu'il est déjà là au milieu d'eux. A nous d'en prendre conscience en vivant pleinement avec Jésus Christ la réalité de tous les jours !

Que l'Esprit Saint, nous guide et nous éclaire dans l'espérance.

Amen